

**AU FIL  
DES PAGES**

## Le souvenir d'un pays perdu

Une petite fille, Nine. Sa mère, Madame Plume. . . Derrière ces noms un peu étranges, comme nés d'un rêve, d'un souvenir, d'un nuage, se cache la narratrice, l'auteur peut-être.

Nine est née là-bas, de l'autre côté de l'Algérie à une époque où l'on se battait, où la guerre fauchait les hommes. Son père, un Kabyle, a été jeté, mort, « dans la cabane ». Sa mère, Madame Plume, a fui vers le continent avec son bébé, sa petite fille. Loin, très loin, au nord de la France, pour nier toute ressemblance avec ce qu'elle avait vécu. Pour ne plus savoir, ne plus dire, surmonter la peine et l'absence de cet amour qu'on lui a pris.

On pouvait craindre un énième récit d'exil, de rupture. Le lecteur découvre un très beau texte poétique. Un récit court et sensible, où les personnages sont évoqués comme un conte.

Nine grandit tout contre sa mère, avec l'envie, le besoin de savoir, de comprendre et de se libérer. Cela passera par un retour en Kabylie, sur la terre des origines. « La lune ouvrait la



voie. La terre tout juste sortie du sommeil débordait de tendresse. Cette terre qui avait brillé pendant des années sur le meuble de télévision craquait à présent sous ses pas. La douceur tranquille la conduisit sur des chemins de terre où foisonnaient des arbres et des plantes écarlates. (...) La force d'aimer, ici peut-être plus qu'ailleurs, rappelait qu'en ces lieux, survivre était le prix à payer pour ne pas perdre la mémoire. La guerre avait arraché

des pans entiers de souvenirs, de ces lieux essentiels que nous entendons aux premiers chants de l'aube ».

On sort de ce récit enchanté comme d'un rêve. Lavé de la violence du monde qu'il convoque pour mieux la dépasser. Un très joli livre pour cette rentrée littéraire.

**JOCELYNE REMY**

**Cent sept ans**, de Marie-Aimée Lebreton, éditions **Buchet-Chastel** 123 pages, 11 €. En librairie le **21 août**.